

LE COIN PARACHA TOLEDOT

par Mikhaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Les enfants se bousculèrent en elle » (25, 22) :

Rachi explique (en deuxième commentaire) que « Yaacov et Essav se disputaient déjà, dans le ventre de leur mère, quant au partage des deux mondes ». Apparemment, cela signifie que Yaacov a choisi le monde futur et Essav, ce monde-ci. Seulement, si tout était si simple, pourquoi se disputaient-ils ?

C'est que Yaacov voulait aussi ce monde-ci pour l'élever et le sanctifier au niveau du monde futur. Quant à Essav, il cherchait aussi le monde futur, pour le mélanger avec ce monde et ainsi renforcer le mal par son mélange avec le bien. Car, le mal tout seul n'a pas tellement de force. Tout son pouvoir émane du fait qu'il est relié au bien et c'est de ce bien qu'il puise sa force. C'est ce que Essav souhaitait : rabaisser et mélanger le monde futur au niveau de ce monde, en vue de renforcer la matérialité. ('Hidouché Harim)

« Yits'hak aimait Essav » (25, 28) :

Pourquoi Yits'hak aimait tant Essav ?

Yits'hak vivait déjà comme dans les temps futurs. Or, si Hachem voudrait alors rejeter le peuple Juif du fait de ses fautes, Yits'hak pourra à présent plaider en sa faveur en disant : « Les Juifs sont malgré tout moins mauvais que Essav. Et pourtant, moi j'ai aimé Essav ! Toi aussi, malgré leurs fautes, Tu ne dois pas les rejeter et Tu dois continuer à les aimer ! » (Rabbi Méïr Miprimichlan)

« Ils le quittèrent en paix » (26, 31) :

Ce verset dit que les Pelichtim, qui avaient Avimelekh comme roi, quittèrent Yits'hak en paix, c'est à dire avec sérénité. Cela montre une différence entre un non Juif et un Juif. Seul un non Juif est capable de quitter un homme Juste sereinement, c'est à dire sans en être remué ni propulsé intérieurement, et en restant le même qu'avant. En revanche quand un Juif rencontre un Juste et a le mérite de le côtoyer, au moment de le quitter, il en est remué. Il ne peut pas le quitter, serein, sans que rien ne change en lui. (Rabbi Bounam)

« La voix est la voix de Yaacov et les mains sont les mains de Essav » (27, 22) :

Nos Sages expliquent que quand la voix est celle de Yaacov, c'est à dire quand les Juifs étudient la Thora et prient, alors les mains **ne sont pas** les mains de Essav : le peuple Juif sera protégé des mauvais desseins de Essav et de tous ceux qui lui veulent du mal.

Seulement, on peut se demander. Le verset a bien dit : « les mains **sont** les mains de Essav », et non « ne sont pas » !

En fait, nos Sages ont interprété ce verset ainsi. Quand la voix est celle de Yaacov (par l'étude et la prière), alors les mains, sous entendu **ses** mains, c'est à dire les mains **du peuple Juif**, seront les mains de Essav. Le peuple d'Israël aura le droit de "subtiliser" les mains de Essav pour les utiliser pour se défendre et se protéger. Ainsi, cela revient à dire que « les mains ne seront plus les mains de Essav ». Tous les ennemis d'Israël n'auront plus leurs mains pour faire du mal au peuple Juif, puisque leurs mains c'est à dire leurs forces seront neutralisées pour être transférées au profit d'Israël en vue de se défendre et de se protéger. (Gaon de Vilna)

Le coin Halakha (lois de Chabbat)

Un fruit ou un légume qui a une certaine saleté de sorte que la majorité des gens ne le mangerait pas du fait de cette saleté, on n'aura pas le droit de le passer sous l'eau pour enlever cette souillure, car on touche alors l'interdit de trier (qui signifie de séparer le mauvais du bon). Il faudra donc veiller à le nettoyer avant Chabbat.

On a le droit d'éplucher un fruit ou un légume avec un couteau, mais ce, seulement un peu avant de le manger. Mais cela sera interdit avec un éplucheur, même un peu avant la consommation, car cela revient à trier avec un ustensile destiné à cela, ce qui est interdit.

Ce qui n'est pas le cas du couteau, qui n'est pas destiné spécifiquement à éplucher. En revanche, la majorité des décisionnaires permettent de casser une noix (ce qui revient à enlever sa peau, qui est sa coquille), même avec un casse noix, destiné à cela.

Les fruits qui ont un noyau (comme une pêche), on n'aura pas le droit d'enlever ce noyau pour manger le fruit plus tard. Mais si c'est pour le manger maintenant, ce sera permis. Mais le 'Hazon Ich préconise de tenir le noyau avec une main et de tirer le fruit avec l'autre main, ou bien de mettre le fruit dans la bouche et de retirer le noyau depuis sa bouche.

Le coin histoire

Un jour, un certain Rav se trouvait en réunion avec le Sabba de Slabodka et son gendre Rabbi Ayzik Cher, pour discuter de sujets importants. Au cours de la discussion, ils en vinrent à parler d'un certain disciple de la Yechiva. Alors, Rav Ayzik dit que ce jeune homme se dégrade et commence à décliner spirituellement.

A ce moment, le Sabba quitta la pièce. Ra Ayzik et l'invité continuèrent à discuter. Soudain, l'invité demanda à Rav Ayzik qui est cet élève qui se détériore. Le Rav lui répondit que s'il va maintenant dans l'enceinte de la maison d'étude, il verra que le Sabba est en train de parler avec un jeune homme. C'est lui le disciple en question. Il s'avéra qu'il en fut exactement ainsi.

En effet, le Sabba était tellement zélé qu'à peine avait-on parlé de ce jeune étudiant, qu'il alla immédiatement le trouver pour essayer de l'aider. Et ce comportement d'empressement était tellement une habitude ancrée en lui, qu'il était évident pour son gendre Rabbi Ayzik, que si le Sabba quitte la pièce, il est certain que c'est pour aller, sur le champ, parler avec ce disciple.

Combien de leçon d'empressement peut-on tirer de cette histoire ! Apprenons à ne pas repousser les bonnes actions que l'on doit faire.

Le coin étude : Grand est celui qui domine son penchant

Notre Paracha raconte la vie de Yits'hak. Sa femme, Rivka, étant stérile, ils prièrent Hachem pour qu'Il leur accorde un enfant. Finalement, Hachem les exauça et Rivka conçut des jumeaux. La Thora rapporte que les enfants s'agitèrent dans le ventre. Rachi, au nom du Midrash, explique que lorsque Rivka passait devant un lieu de Thora, Yaacov voulait sortir du ventre, et quand elle passait devant un lieu d'idolâtrie, c'était Essav qui voulait sortir. D'après cela, il ressort que déjà dans le ventre, Essav était prédisposé à devenir un impie. Où est donc son libre arbitre ? Et pourquoi sera-t-il puni pour un mal qu'il n'a pas choisi ? De plus, comment deux Justes comme Rivka et Yits'hak ont pu être à l'origine d'un enfant si mauvais, qui déjà dans le ventre, cherchait à faire le mal ?

D'autre part, la Thora nous dit que Yits'hak aimait Essav et c'est à lui qu'il voulait donner ses bénédictions. Cela aussi paraît étonnant. Comment comprendre que Yits'hak aimait tant Essav ? Ignorait-il son impiété ? Et ce au point de le privilégier par rapport à Yaacov, le Juste, pour les bénédictions !

En fait, l'explication de cela est qu'en réalité, au niveau de son origine, Essav n'était pas du tout programmé ni prédestiné à devenir un impie. Seulement, il avait un travail spirituel à faire différent de celui de Yaacov. Ce dernier devait servir Hachem en se rapprochant du bien et de la sainteté, par l'étude constante et approfondie de la Thora, et par une dévotion complète dans la prière. Il était « un homme intègre, qui réside dans les tentes » d'étude (voir Rachi). En revanche, Essav avait une toute autre mission. Il devait combattre le mal et le recourber. Son travail était d'être confronté au mal qui était en lui, à travers des mauvaises tendances, pour le supprimer. Il devait aussi lutter contre le mal qui se trouve dans le monde, pour l'anéantir ou même le transformer en bien. Essav avait donc tout un programme spirituel d'une valeur énorme. Il devait, avec son frère Yaacov, constituer deux faces d'une même pièce. Yaacov par le renforcement du bien et Essav par la maîtrise du mal et sa réparation. A eux deux, ils allaient s'associer pour accomplir les deux parties du verset : « Ecarte-toi du mal et fais le bien ».

Le travail de Essav était bien plus dur que celui de Yaacov, et aussi bien plus risqué. Quand nos Sages nous disent que déjà à l'origine, dans le ventre de sa mère, Essav souhaitait sortir pour rejoindre les lieux d'idolâtrie, cela signifie qu'il avait en lui, certes, des tendances mauvaises. Mais cela ne fit pas de lui un impie. Bien au contraire. Il devait lutter contre toutes ces tendances pour les neutraliser et les corriger. Et Hachem lui avait mis en lui toutes les forces nécessaires pour réussir dans ce travail.

Et s'il avait suivi le chemin qui devait être le sien, non seulement il aurait été un Juste, mais il aurait été même encore plus grand que Yaacov. En effet, la grandeur d'un homme se mesure par rapport à la difficulté de son travail. Car celui qui réussit à remplir une mission plus dure, en ressort encore plus grand que celui qui surmonte une épreuve plus facile.

Si Hachem a créé Yaacov et Essav d'une même cellule, en tant que jumeaux, c'est qu'ils devaient mener une mission complémentaire. Un Midrash enseigne que la Thora a été donnée en Sivan, sous le signe des gémeaux, en référence à Yaacov et Essav, qui étaient jumeaux. Cela montre bien que Essav ne devait pas être écarté. Il devait compléter Yaacov dans le but de recevoir la Thora et se perfectionner dans la partie de dominer et de soumettre le mal.

Seulement, Essav n'a pas réussi sa mission et il s'est laissé influencer par le mal au lieu de le dominer. La raison de son échec peut s'expliquer de la façon suivante. Le Talmud enseigne que le seul remède contre le mauvais penchant c'est l'étude de la Thora. C'est uniquement l'étude qui permet de dominer le mal qui est en soi. Et le Messilat Yecharim ajoute qu'il n'existe aucun autre remède à part la Thora. Au point que quiconque souhaite utiliser une quelconque autre méthode qu'il considère comme efficace, se trompe amèrement. Or, celui qui incarne l'étude de la Thora, c'est Yaacov. C'est lui qui est « assis dans les tentes (d'étude) ». Ainsi, ce que l'on attendait de Essav était de se soumettre à Yaacov et d'accepter sa grandeur. Si Essav s'était plié devant Yaacov en le considérant comme Maître et en n'avançant que selon ses directives, alors il aurait bénéficié de la sainteté de la Thora de Yaacov et aurait été protégé des influences du mal. C'est seulement alors qu'il aurait eu la force de mener à bien sa mission et de dominer le mal. Mais au lieu de cela, il préféra se désolidariser de son frère et de se considérer comme indépendant. Il n'a pas su avoir l'humilité de se plier devant Yaacov et sa Thora. De ce fait, le mal le submergea et il échoua sa mission. Et sur cet échec, il mérite sa punition.

Dans cette direction, le Zohar explique pourquoi Yits'hak aimait particulièrement Essav. Yits'hak incarne l'attribut de rigueur. Et il voyait dans la racine spirituelle de Essav celui qui lui ressemble. En effet, ce travail propre à Essav qui était de dominer et maîtriser le mal émane justement de la rigueur, puisqu'il s'agit d'être dur et rigoureux avec soi-même pour ne pas laisser le mauvais penchant prendre le dessus. Ainsi, Yits'hak reconnaissait son propre attribut en Essav. Or un homme affectionne particulièrement ce qui lui ressemble. Et même si Essav a échoué dans sa mission et s'est perverti, malgré tout Yits'hak, dans sa grandeur, ne voyait en chaque chose que sa racine spirituelle. Il n'a donc vu en Essav que celui qui a la force de maîtriser et recourber le mal, c'est à dire celui qui détient l'attribut de rigueur, qui est le sien. Et comme il se reconnut dans **la racine** spirituelle de Essav, c'est pourquoi il l'aimait tant.

Et si Yits'hak voulait donner les bénédictions à Essav et non à Yaacov, c'est parce qu'il savait que le travail de Essav est beaucoup plus dur et surtout plus risqué que celui de Yaacov. Essav, pour réussir sa mission, avait besoin de plus de force et de courage. C'est ce qu'il souhaitait lui transmettre par ces bénédictions. Yaacov, quant à lui, qui devait vivre dans le bien pour le renforcer, était plus en sécurité. Il avait moins de risque. Ainsi, Yits'hak pensait que Yaacov avait moins besoin de force et de bénédiction pour y arriver. Mais Rivka connaissait **la réalité** de Essav telle qu'elle était **ici-bas**. A savoir que Essav avait complètement échoué sa mission et s'était extrêmement corrompu. Essav avait gaspillé et même perdu son potentiel. Les bénédictions n'allaient donc pas l'aider. Au contraire, on peut même dire qu'elles risquaient de renforcer son égarement, par les forces que lui octroieraient les bénédictions. Rivka savait bien que ces bénédictions ne pouvaient réellement revenir qu'à Yaacov. (Basé sur le Sifté 'Haïm et autres)

Le coin 'Hizouk

Même si parfois on peut voir des bonnes qualités chez les descendants de Essav, si on va au fond des choses, on verra qu'il n'y a pas là de vrai bien, n'ayant pour considération que l'Honneur d'Hachem, sans aucun intérêt personnel. En revanche, concernant les enfants de Yaacov, même le pire d'entre eux, son mal ne provient que du fait de l'emprise du mauvais penchant et n'est que superficiel. Mais si on descend en profondeur, on y trouvera un vrai bien. (Yisma'h Moché)